Les propos du Guide suprême lors de l'audience accordée au président et aux membres de l'Assemblée des Experts du Leadership - 6 /Sep/ 2015

(3 septembre 2015)

Grâce au nom de Dieu, le Tout-miséricordieux, le Très-miséricordieux
Louange au Seigneur des deux mondes, paix et bénédiction au vénéré prophète Abel Qassem al-Mostafa Mohammad et aux Gens de la Demeure. Dieu le Très-haut a dit dans le Livre : C'est Lui qui a fait descendre la tranquillité dans les cœurs des croyants, pour qu'ils croissent de croyance en croyance ; - or à Dieu les armées des cieux et de la terre ; et Dieu demeure savant, sage. [verset 4, sourate 48]

Soyez les bienvenus chers frères et messieurs ; je vous remercie pour votre bienveillance, vous avez embaumé et illuminé le lieu de notre travail par votre présence. L'importance de l'Assemblée et de ses membres est de telle que l'on sent vraiment que votre présence là où elle soit, Dieu le veut, est source de bienfait. L'Assemblée des Experts est à même d'être l'incarnation parfaite et entière de la descente de la quiétude divine, puisque cette descente de la quiétude divine est un des signes de la foi : « Lui qui a fait descendre la tranquillité dans les cœurs des croyants, pour qu'ils croissent de croyance en croyance ; - or à Dieu les armées des cieux et de la terre », cette quiétude divine sera source de l'augmentation de la foi et du renforcement de la foi. Le sens de la quiétude est aussi le calme face aux tumultes ; les différents événements, les différentes nouvelles, les hostilités, les différentes situations, font remous naturellement dans l'âme des hommes. Cette quiétude pourrait être souvent l'origine de l'engagement de la pensée, de l'esprit et de l'endurance sur la voie initiatique. Dieu sublime offre cette quiétude aux croyants grâce à leur foi et les rassure : « Or à Dieu les armées des cieux et de la terre », de quoi alors l'homme pourra avoir peur ? Toutes les forces de la terre et des cieux, les éléments de la nature sont les armées divines, ils appartiennent à Dieu ; si nous sommes croyants, si nous sommes serviteurs de Dieu, ces forces seront au service des croyants. C'est justement cette quiétude que l'homme obtient. Il est dit dans le verset suivant : « Or à Dieu les armées des cieux et de la terre ; et Dieu demeure puissant et sage. » [verset 7, sourate 48] Cette même grandeur divine, cette puissance divine sont les signes de « à Dieu les armées des cieux et de la terre ». Les croyants se meuvent dans un tel univers, dans un tel espace, ils y vivent, ils y respirent. L'Assemblée des Experts est un de ces lieux qui pourrait être la source et l'origine d'une telle quiétude.

Deux élections importantes s'effectuent dans cette Assemblée : la première élection est faite par le peuple qui choisit et détermine ses élus ; ces élus ont aussi pour tâche principale une élection qu'ils effectueront plus tard ; la seconde élection est l'élection du leadership. Deux élections se font ici ; autrement dit l'Assemblée des Expert est l'incarnation de la présence du peuple, l'incarnation de la nature populaire, de l'intervention de la vox populi, des différentes tendances du peuple ; nous n'avons aucune autre institution sous cette forme ayant en son sein deux élections, ce qui est la manifestation des volontés et des intentions indépendantes. La seconde élection est celle du leadership ; ici, la différence avec les autres suffrages universels c'est qu'ici, c'est à l'aune du fiqh que l'on mesure, en d'autres termes avec les valeurs islamiques. Par conséquent l'élection est celle qui est pour la souveraineté des valeurs islamiques, pour l'application des directives islamiques, pour réaliser l'Islam dans le quotidien. Les religions divines n'ont pas pour seul objectif de rester dans les esprits, il faut qu'elles se réalisent dans la réalité même de la vie. Cela demande des moyens et des instruments ; ici cet outil est l'Assemblée des Experts, qui garantit ainsi la souveraineté des valeurs divines, la mise en vigueur des préceptes divins, la souveraineté de la religion de Dieu et la souveraineté de l'Islam. Par conséquent, cette Assemblée est aussi bien l'incarnation de la vox populi, que de la démocratie religieuse ou la démocratie islamique ; autrement dit l'incarnation de la démocratie islamique dans toute son intégralité est cette même Assemblée ; l'importance de cette Assemblée réside justement ici. Lorsque cette Assemblée se réunit, elle fait preuve de sa disponibilité, de son indépendance intellectuelle et de sa perspicacité ; ce

qui sera à l'origine de la quiétude et de la sérénité dans le cœur des croyants ; en réalité, cette quiétude divine déborde de cette Assemblée dans la société. Ceci dit, il est donc important d'être très attentif dans les étapes de ces deux élections ; aussi bien le choix par le peuple des Experts que le choix par les Experts du leadership ; il faut respecter à la lettre les mesures nécessaires et l'indépendance intellectuelle. Et nous avons des propos à dire au sujet des élections dont nous parlerons plus tard. Ici nous ne voulons pas entamer ce sujet.
Il incombe à l'Assemblée des Experts d'avoir l'indépendance intellectuelle ; je vais dire sur quoi repose cette indépendance intellectuelle. L'important c'est qu'il ne faut pas se laisser enchaîner par les clichés imposés par le système de l'hégémonie. Des idées, des concepts sont répandus nuit et jour à travers une ample campagne propagandiste par le système de l'hégémonie partout dans le monde ; un des plus importants points c'est que nous n'en soyons pas captifs. Cette recommandation ne concerne pas uniquement l'Assemblée des Expert ; c'est une recommandation à tous les responsables du pays, à tous les piliers de l'Ordre ; c'est une recommandation à tous les experts – les experts politiques, les experts sociaux, les experts religieux – pour qu'ils soient vigilants : « Et si tu obéis à la plupart de ceux qui sont sur la terre, ils t'égareront du sentier de Dieu.»[verset 116, sourate 6], qu'ils en soient conscients. Ce ne sera pas parce qu'ils se focalisent à travers d'un énorme volume de campagnes sur un thème, qu'ils y insistent, qu'ils le font répéter sous différentes formes et expressions, nous aussi nous sommes obligés de suivre les autres, de proposer la même chose, de la répéter ; non, nous avons nous-mêmes nos propres principes, nous avons notre propre pensée.

L'Arrogance cherche à imposer ses clichés au monde entier ; à tout un chacun notamment aux responsables des pays et à tous ceux qui y pèsent de tout leur poids ; c'est-à-dire aux gouvernements, aux députés des chambres, des décideurs et des architectes de décisions, pour reprendre leur expression les think tanks ; ils cherchent à imposer leurs clichés à tous ces gens et les injecter à leur esprit et à leur espace mental. Ils veulent que l'on voit l'univers à travers cette même vision, que l'on distingue et que l'on connaisse les concepts sur lesquels ils insistent, avec leur même approche, leur même regard. Une telle approche n'est qu'une approche hégémonique ; avec une telle approche hégémonique, ils fabriquent de toute pièce des concepts ou les manipulent, ils en expliquent le sens et ils veulent que tout le monde les comprenne selon leur définition, les pratique et les emploie dans leur lexique. Supposez que le terrorisme soit un concept, employé par l'Arrogance dans un sens particulier ou bien les droits de l'homme ou la démocratie. Supposez que six mois de bombardement du Yémen et de raids contre les maisons, les écoles, les hôpitaux et autres ne soient pas du terrorisme ; les attaques à répétition contre les régions palestiniennes à Gaza et autre Gaza, le massacre des milliers d'enfants, de femmes et d'hommes innocents et de personnes sans défense ne soient pas du terrorisme ; le fait que le peuple bahreïni demande que chacun ait sa propre voix dans ce pays n'ait aucun rapport aux droits de l'homme, cette revendication ne relève pas des droits de l'homme ; quant à la défense des forces de la Résistance en Palestine et au Liban c'est du terrorisme ; les groupes qui résistent au Liban et en Palestine et qui combattent l'occupant, qui défendent leur terre et leur maison, cela s'appelle du terrorisme ! Ce qui se passe dans les pays despotiques du monde – qui font partie du cercle et des alliés proches de l'hégémonie et des Etats-Unis dans cette région – n'est pas contre les droits de l'homme ; mais supposez que le châtiment d'un criminel qui a plaidé coupable et plaidera coupable ou le châtiment d'un fauteur de trouble qui a rendu toxicomanes des dizaines, des centaines ou des milliers de personnes dans un pays, cela sera contre les droits de l'homme ! Ils sont comme ça ; autrement dit, ils ont leur propre lecture des concepts, et ils veulent que les autres aussi comprennent les concepts comme ils les ont définis et que les autres aussi parlent avec la littérature à eux. L'attentat perpétré contre les savants atomistes n'est pas du terrorisme – ce alors que les sionistes ont presque ouvertement reconnu que c'était leur œuvre ; certains pays européens ont aussi presque reconnu qu'ils les avaient soutenus – et cela n'est nullement considéré comme du terrorisme et il n'est pas nécessaire de le condamner ; mais pour un événement beaucoup moins important que cela, supposez qu'il se produise au Liban ou dans un autre endroit, on fait réunir le Conseil de sécurité ! Voilà leur regard envers les questions mondiales ; ils manipulent les concepts, ils définissent les concepts, ils expriment despotiquement une lecture d'un concept et ils s'attendent à ce que le monde entier y compris nous en République islamique, nous le comprenions d'après cette lecture, de voir à travers leur regard, de parler selon leur lexique ; ils attendent cela de nous ; ce qui est un des signes manifestes de l'hégémonie et de l'Arrogance ; ce alors que la Révolution islamique a son propre système de pensée.

L'importance de cette révolution et la raison pour laquelle cette révolution a produit un séisme dans le monde ce n'était pas parce qu'elle avait renversé un gouvernement ; non, la raison c'est qu'elle a proposé un nouveau système de pensée au monde et aujourd'hui aussi partout dans l'univers, ce système de pensée progresse. En dépit de tout ce qu'ils font pour le cacher et le renier, ce système de pensée va de bouche à l'oreille ; nombreux sont les cœurs dans le monde – aussi bien dans le monde de l'Islam que, quoique moins hors du monde de l'Islam – qui en sont attirés ; les cœurs sont toujours attirés par ce système et ce système de pensée a su préserver sa fraîcheur d'antan.

Un des importants éléments de ce système de pensée qui a justement beaucoup d'attraits c'est le déni de l'injustice, le déni de l'arrogance, le déni du despotisme – le despotisme de tout bord, comprenant ce despotisme qu'appliquent des gouverneurs et des gouvernements dans leur pays à l'encontre de leur propre peuple ou ce despotisme et cette dictature que l'hégémonie a établis dans le monde – cela est une partie du système de pensée. La grandeur des peuples, la grandeur nationale, et dans les pays islamiques la grandeur islamique ; le détachement des peuples de s'appuyer aux autres et de s'accrocher aux puissances ; ceux-là aussi font partie du système de pensée de l'Islam. L'indépendance tous azimuts – l'indépendance est une affaire très importante – l'indépendance intellectuelle, l'indépendance politique, l'indépendance économique, d'autant que la plus importante est l'indépendance intellectuelle qui pourrait amener à sa suite les autres indépendances ; cela aussi figure parmi les éléments qui se trouvent dans le système de pensée islamique et dans ce système de pensée. Ce sont ces éléments qui donnent de l'attraction, ils ont de la fraîcheur, ils ne dépériront jamais, ils sont intarissables.

Cette fameuse devise « Indépendance, Liberté, République islamique » est presqu'une sorte de mouvement du propre vers le commun, c'est-à-dire l'appel du commun est précédé par le propre ; nous disons d'abord « Indépendance », ensuite nous disons « Liberté ». L'indépendance fait partie de la liberté, autrement dit si on constate la liberté individuelle, cela est une face de la pièce ; mais la liberté vis-à-vis de l'hégémonie des puissances et des superpuissances est une autre face de la pièce ; cela est aussi de la liberté ; par conséquent l'indépendance fait partie de la liberté ; ceux qui souhaitent la liberté s'ils dénigrent l'indépendance – malheureusement on constate certains soi-disant intellectuels qui dénient le concept de l'indépendance et les exemples de l'indépendance par un sophisme apparemment logique qui est en réalité contre la logique - en réalité ils sont contre la liberté. L'indépendance est une partie indissociable de la liberté, autrement dit elle fait partie intégrante de la liberté. Une partie du concept de la liberté est l'indépendance d'un pays ; la liberté à l'échelle d'un peuple ; cela signifie l'indépendance. C'est ainsi que tout cela fait partie de la République islamique ; autrement dit la République islamique n'est pas seulement la liberté, elle n'est pas seulement l'indépendance, elle embrasse ces concepts ainsi que de nombreux autres concepts. Lorsque nous expliquons tout cela à nos interlocuteurs, nous constatons que cela a des attraits, cela attire les cœurs.

Le résultat de ces visions intellectuelles est qu'un peuple aura de confiance en soi, aujourd'hui notre nation a obtenu cette confiance en soi. Dieu soit loué, cette confiance en soi se renforce au fil des jours dans notre pays. Quoiqu'on ait constamment créé des obstacles, qu'on l'ait réprimée, qu'on ait obstrué sous différentes formes, son chemin, cette confiance en soi s'est heureusement développée dans notre pays. Il y a la confiance en soi, il y a la liberté intellectuelle, il y a la liberté – c'est-à-dire la liberté individuelle non pas avec la logique de la liberté individuelle occidentale et américaine ; ils sont anti-liberté ; la liberté dans le sens littéral du terme – il y a le mode de vie islamique, il y a l'initiative, il y a la synergie, il y a l'unité nationale. Ce sont des choses qui, en les ayant dans les réflexions, se réaliseront dans la mentalité de la société, dans l'action de la société, dans la réalité de la société et tout cela est dans le sens des valeurs islamiques. En fait, tout cela fait épanouir la nation. Quand il y a chez une nation, une vision intellectuelle indépendante, de la confiance en soi nationale, de l'initiative, de l'innovation, du travail laborieux, de l'unité du verbe parmi toutes les forces, un mouvement constant, ces caractéristiques feront épanouir une nation. Notre nation est en pleine croissance heureusement. Les obstacles étaient certes innombrables, ce dont je vais parler.

Imaginez ce jour-là où l'Iran enregistre des progrès matériels au niveau même des pays développés d'aujourd'hui ; du point de vue scientifique, du point de vue technologique, du point de vue de richesse. Un pays avec ces caractéristiques : une science développée, l'industrie développée, avec 150 millions à 200 millions d'âmes, doté de

spiritualité, en d'autres termes il ne cherche pas la domination, ni la tyrannie ; il ne cherche pas à imposer ses diktats ; il aide les opprimés et se dresse devant les fanfaronnades des arrogants du monde. Imaginez un pays tel quel ; rendez-vous compte dans quelle mesure cela serait intolérable pour l'Arrogance mondiale ! Tout ce qu'on fait aujourd'hui pour confronter la République islamique, c'est qu'un tel jour n'arrive jamais ; c'est que cet avenir ne se réalise pas pour la République islamique : un pays développé, avec tous les critères de progrès matériel et en même temps doté de la spiritualité, de la quiétude spirituelle, de mode de vie islamique, de la fraternité, de l'unité nationale, de la synergie nationale et sans agresser et attaquer autrui ; ils ne veulent pas qu'un tel jour se réalise pour l'Iran islamique ; toutes les activités, tous les efforts, toutes les machinations visent à cela ; voilà le sujet de la querelle ; l'hostilité puise dans ce fait que si un pays islamique avec de telles caractéristiques voit le jour, l'Arrogance s'effondrera, il n'y aura plus de trace de l'associationnisme. Un pays qui parviendra à se développer ainsi, à réunir ainsi tous les contingents matériels pour lui-même, tout en s'appuyant sur Dieu sublime, tout en louant Allah, remerciant Allah, obéissant Allah, se prosternant devant Allah, tout en étant soumis et humble devant les préceptes divins, vous pouvez comprendre quel attrait, quel magnétisme il créera dans le monde et comment il attirera le cœur des nations ! Ils ne veulent pas que cela arrive ; l'hostilité réside dans ce fait. S'ils combattent notre progrès scientifique, s'ils se dressent contre notre présence diplomatique dans les pays – ils disent explicitement que l'Iran pèse de tout son poids dans la région, il influe sur les pays, il influe sur les peuples – s'ils exercent ces pressions économiques, c'est pour qu'une telle situation ne se produise pas ; pour qu'un tel jour n'arrive pas.

Nous, nous nous trouvons aux antipodes ; nous la nation iranienne, nos jeunes, nous qui avons de l'initiative, nous les oulémas de la religion, nous les intellectuels universitaires. Il nous incombe à nous de faire avancer face à cette attitude, notre mouvement fondamental, pivotant autour de l'axe de ce même système de pensée. Il incombe à tout à chacun d'œuvrer, de persévérer, de travailler, d'être conscient de ce que l'ennemi cherche à accomplir, de rester vigilant. C'est la même sensibilité que je voudrais voir chez tous les responsables du pays ; qu'ils soient conscients de ce que l'ennemi cherche à faire, qu'ils connaissent l'objectif de l'ennemi, le sourire de l'ennemi, éventuellement une contribution à court terme de l'ennemi dans une affaire, ou supposez qu'il assiste en quelque sorte, qu'il dise éventuellement un mot – ce qui est très peu probable – dans l'intérêt de la République islamique, il ne faut pas nous laisser tromper par de telles paroles ; soyons conscients de ce que l'ennemi cherche à faire.

Aujourd'hui, l'ennemi est indubitablement l'Arrogance mondiale. L'Arrogance n'est pas d'illusion, c'est la réalité même, avec des exemples clairs ; les Etats-Unis en sont le plus grand exemple, et derrière l'administration américaine, se trouvent les compagnies, les trusts, les cartels, les capitalistes mondivores qui sont majoritairement des sionistes, qui se sont répandus partout et ne sont pas propres aux Etats-Unis, ils exercent une grande influence en Europe, idem dans certains autres endroits ; voilà le sens de l'Arrogance. L'Arrogance s'effondrera au passage d'un tel mouvement islamique, d'autant que ce mouvement à vu le jour avec la Révolution islamique et sa pérennité est assurée par la République islamique et la pérennité de la République islamique sera assurée en étant sur la ligne de la Révolution ; l'avenir avance aussi ainsi. L'homme est témoin des choses qui lui donnent vraiment de l'espoir. Parfois on organise chez nous des expositions sur les progrès dans différents secteurs, certains peuvent être annoncés, on les annonce ; certains ne peuvent pas être annoncés, on ne les annonce pas ; mais nous les visitons – les mains de nos jeunes sont vraiment prodigieux. De très jeunes gens, motivés, croyants, compétents, doués et enthousiastes, qui se fiant à Dieu, récitant les salutations, célébrant le namaz, attentifs, récitant les versets coraniques accomplissent des tâches titanesques, ils font un bon travail ; et Dieu le veut, ces progrès sont réservés à la République islamique.

J'ai rappelé que nous sommes un pays avec tous ces moyens et richesses. En ce jour devant les frères du gouvernement, j'ai dit que l'on m'a remis un compte-rendu selon lequel nous exploitons 14% de nos mines – une des plus importantes ressources naturelles de notre pays est le secteur des mines souterraines. Le Ministre de l'Industrie et des Mines a dit c'est juste, c'est le même compte-rendu. Eh bien, nous sommes un tel pays, nous avons exploité 14% des ressources souterraines de notre pays. La situation géographique, les différents moyens culturels, la profondeur et l'influence de la culture islamique et du savoir des Gens de la demeure dans le monde, tout cela n'est pas peu de choses ; il s'agit de richesses immenses et tout cela est à notre disposition. Par conséquent nous disons qu'il revient à nous, l'Assemblée des Experts, les responsables du pays, les personnalités influentes disposant de

tribune dans l'espace public – que ce soit dans la presse ou dans les centres de discours et d'intervention – à tous ceux qui sont aptes à parler, à influencer, d'expliciter davantage cet avenir, de conduire les cœurs vers cet avenir, de donner de l'espoir aux cœurs, de créer la quiétude et le calme nécessaires dans le cœur des croyants pour que nous progressions ; Dieu soit loué, nous sommes en train de progresser.

Il y a une ou deux questions d'actualité, digne d'intérêt et importante dont je vais parler sommairement : en premier lieu c'est la question du Plan d'action commun, ensuite c'est la question du post-Plan d'action commun ; à mon avis la question du post-Plan d'action commun est plus importante que celle du Plan d'action commun. En fait, à propos du Plan d'action commun, tout ce que nous pensions et tout ce que nous devions dire tout au long de cette période – soit avant la conclusion de cet accord soit après la conclusion de l'accord – nous les avons dits. Un débat s'est formé aujourd'hui, il s'agit du débat du Majlis ; les conditions juridiques, légales et des questions de ce genre devront être examinées par les experts en matière, il faut qu'ils comprennent quelles sont les exigences juridiques et les impératifs juridiques de cette question et qu'il faut agir conformément à cela ; nous n'y intervenons pas ; mais ce que je dis dans un regard général – je l'ai dit aussi au Monsieur le Président – c'est qu'à notre avis, il n'est pas dans l'intérêt du pays que le Parlement reste écarté de cette affaire ; car il s'agit d'une affaire qui a effectivement occupé deux années le pays et maintenant on est arrivé à des résultats ; il faut donc que le Parlement y intervienne. Que doit donc faire le Parlement ? Je n'ai aucune recommandation à faire à l'Assemblée islamique à propos de ce qu'elle doit faire. En premier lieu quel sera-t-il le genre de prise de décision ? Qu'il soit adopté ou refusé ? Je n'en ai aucune recommandation. L'avis que l'on doive suivre est celui des députés du peuple au Parlement ; ce que doit faire le Parlement ou ce qu'il ne doit pas faire, nous ne nous prononçons pas à ce sujet. Nous sommes d'avis que ce sera bon de ne pas écarter le Parlement ; il revient aux députés de la nation d'en décider.

En ce qui concerne la question de post-Plan d'action commun, à notre avis, il y a des questions que les responsables du pays – bien entendu nous avons parlé et nous parlerons de tout cela avec nos chers frères du gouvernement, nous le disons pour informer ces messieurs – devront prendre en considération. Primo, bien qu'apparemment il y ait devant nous six Etats, ce qui est actif, n'est qu'un seul et c'est l'administration américaine qui s'est entièrement impliquée ; elle est en train de suer, de s'évertuer, de s'employer. Les responsables américains parlent avec beaucoup de malveillance ; il faut en finir une fois pour toutes ; en fait nous sommes une partie de cette affaire, et les Américains sont l'autre partie. Une fois ils disent que le régime des sanctions sera maintenu ; eh bien nous avons négocié pendant tout ce temps à propos de quoi ? Nous avons négocié pour que le régime des sanctions soit levé, que les sanctions soient levées. Il est prévu que le régime des sanctions soit maintenu ! Et je ne sais pas ce que signifie « le régime des sanctions doit être maintenu » ? Il se pourrait qu'ils l'expliquent d'une façon ou une autre mais ce qui relève de cette parole est justement aux antipodes de la raison pour laquelle nous avons négocié ; sinon pourquoi nous devrons négocier ! Nous faisions notre travail, nous avons lancé 19 mille centrifugeuses ; nous aurions pu atteindre en une période pas forcément longue jusqu'à 50 ou 60 mille centrifugeuses ; nous n'avions aucun problème pour le faire ; nous produisions le combustible à 20%, nous aurions pu continuer ; nous aurions pu faire des recherches et progresser ; nous aurions pu l'accomplir toujours de la même manière, avec la même vitesse ; idem pour les autres choses ; le fait que nous avons négocié, que nous avons cédé dans certains cas et nous avons fait des concessions, c'était en particulier pour que les sanctions soient levées ; s'il est prévu que les sanctions ne seront pas levées, il n'y aura pas donc de transaction ; cela n'a nullement de sens. Il incombe aux responsables de déterminer cela et il ne faut pas qu'ils disent par exemple que c'est pour persuader leurs rivaux internes qu'ils parlent ainsi. Oui, il y a des querelles aux Etats-Unis, de véritables querelles ; je ne suis pas d'avis que ces querelles sont apparentes et fausses, ils ont vraiment des divergences, la cause de leur divergence nous est aussi évidente, mais en tout cas ce qui est dit officiellement, nécessite une réponse ; si l'on n'en donne pas une réponse, cela se stabilisera. C'était un point. Le second point c'est lorsqu'ils parlent de cette même partie des sanctions qui doivent être levées, ils disent qu'elles seront suspendues ou gelées ; cela n'était pas notre problème. Il va de soi que les embargos économiques devront être levés, nous avons dit tout de suite ! Ils ont défini « tout de suite », nous n'avons rien dit ; pas de problème ; nos amis ici ont défini « tout de suite » d'une manière, ils en ont choisi un règlement, nous ne nous sommes pas opposés. Mais il faut que les sanctions soient enfin levées, nous n'avons pas de suspension de sanction, nous n'avons pas de gel de sanctions ; s'ils suspendent, eh bien nous aussi nous suspendons ici. Si c'est comme ça pourquoi nous

accomplissons la démarche principale ; par conséquent il s'agit de l'abrogation des sanctions. Bien entendu, ils ont dit que pour certains cas l'annulation ne relève pas de l'administration américaine qui est l'autre partie des négociations ; ils ont dit qu'ils les arrêteront et que nous utilisons nos droits légaux ; des procédures dans ce genre ; mais ce qui relève des tâches du gouvernement américain ou des chancelleries européennes, cela il faut les lever entièrement.

Autre point à noter c'est qu'ils disent à travers leurs propos des choses qui sont totalement hors sujet et ne concernent pas l'accord nucléaire ; des choses qui ne concernent nullement ce sujet. Les messieurs et les mesdames au sein de l'appareil gouvernemental américain emploient la même rhétorique que les Britanniques du XIXe siècle ; c'est-à-dire qu'ils ont véritablement deux siècles de retard du monde et de l'histoire ! Ils parlent de telle manière comme si c'est Lord Corson qui parlait naguère dans le golfe Persique à propos de l'Iran ou à propos de la région ; ils parlent ainsi alors que le monde a changé. Aujourd'hui, les superpuissances n'ont pas un tel pouvoir, elles n'ont pas une telle compétence, elles n'en sont pas à la hauteur ; ensuite l'autre partie c'est la République islamique ; l'autre partie n'est un tel ou tel pays arriéré dans un tel ou tel continent pour que vous fassiez tout ce que vous voulez ; pas du tout, il s'agit de la République islamique, avec des compétences dont vous connaissez vous-même une partie, ce que vous ne connaissiez pas, il se pourrait que vous les connaissiez dans la pratique ; ce ne serait pas ainsi que vous puissiez menacer constamment ; c'est ainsi qu'ils parlent.

Parmi leurs propos ils disent que nous attendons des responsables de la République islamique ou du gouvernement de la République islamique d'accomplir une chose différente ! Que veut dire différent ? Différent de quoi ? Différent du passé de la République islamique ? Non une telle chose ne se produira pas ; différent signifie transgresser les valeurs islamiques, signifie perdre l'engagement envers les préceptes islamiques ; voilà le sens de différent, selon eux ; une telle chose ne se produira pas. Ni le gouvernement ni le Parlement ni les responsables ne feront absolument pas une telle chose et s'il y a quelqu'un qui voudrait le faire, le peuple ne l'acceptera pas, l'Ordre de la République islamique ne l'acceptera pas ; et une telle chose n'a pas de sens. Par différent, ils veulent dire que l'Ordre de la République islamique entre dans le cadre des politiques des Etats-Unis dans la région ; les Etats-Unis ont des politiques dans cette région ; ils ont des points de vue. Un de ces points de vue c'est qu'il faut que les forces de la Résistance de cette région soient totalement anéanties, soient détruites ; un autre de leurs points de vue c'est que l'administration américaine devra dominer entièrement l'Irak, la Syrie et d'autres pays ; voilà leurs points de vue, les plans qu'ils veulent réaliser ce sont des plans qui aboutissent à cela. Ils s'attendent à ce que nos responsables, notre gouvernement et nos hommes politiques agissent dans le sens de telles politiques ; cela ne se produira pas. Parmi les propos qu'ils disent et qui suscitent de la controverse, c'est qu'ils disent que le Plan d'action commun a mis à la disposition des Etats-Unis des opportunités – aussi bien à l'intérieur de l'Iran qu'à l'extérieur de l'Iran et dans la région ; ce sont les Américains qui le disent, cela figure parmi leurs propos. Ce que je tiens à dire à nos amis au sein du gouvernement et à ceux qui assument différentes responsabilités c'est qu'ils ne devront en aucun cas permettre aux Etats-Unis un tel opportunisme à l'intérieur du pays, quant à l'extérieur, il faut s'employer que de telles opportunités ne soient pas mises à la disposition des Etats-Unis puisque plus ils s'approchent de ces opportunités il y aura indubitablement plus de souffrances, d'asservissement et d'arriération pour les peuples. Il ne faut absolument pas leur permettre de profiter des opportunités à l'intérieur du pays. Nous l'avons dit et nous avons annoncé que nous négocierons à propos d'aucune question sauf la question nucléaire avec les Américains ; nous l'avons dit aussi bien aux responsables de la diplomatie qu'aux autres responsables que nous ne nous y impliquons pas. La raison c'est que leur orientation est juste aux antipodes de notre orientation, nous avons 180° de différence les uns avec les autres ; cela est une partie de l'affaire.

L'autre partie est l'économie ; puisque les questions politiques sont une partie de l'affaire. Les questions économiques sont très importantes. Nous avons demandé à nos frère au gouvernement de préparer un plan exhaustif opérationnel et fonctionnel pour réaliser les politiques de l'Economie de résistance ; nous l'avons dit à la réunion avec le gouvernement ; nous l'avons dit aussi à monsieur le Président ; et nous attendons que ce plan soit, Dieu le veut, préparé. L'Economie de résistance est indissociable, nous ne pouvons donc pas dire que nous en accomplissons cette partie, non c'est un tout ; un ensemble complet dont les éléments complètent les uns les autres. Il nécessite un plan opérationnel unique qui concerne tous les éléments ; certes nos frères au gouvernement ont cette intention et cet

esprit de travail ; ils s'y adonneront, Dieu le veut et cette tâche se réalisera. Si cela se produit, peu importe pour nous que la somme d'argent qui rentrera en Iran soit par exemple cent milliards de dollars ou cinq milliards, autrement dit son importance est vraiment reléguée au second plan. Certes, ce que le monde nous doit, ce que nous avons entre les mains des autres – ce qui est si injustement bloqué – devra être employé, cela est indiscutable, mais l'importance de la réalisation de l'Economie de résistance qui n'est nullement liée à ces argents étrangers sous cette forme et de manière intense, est beaucoup plus que tout cela. A notre avis, si nous parvenons à réaliser cette Economie de résistance grâce à un plan opérationnel – non seulement dans le verbe – et l'appliquer sur le terrain, nos affaires marcheront bien et le peuple nous aidera aussi. Nous avons dit qu'un QG opérationnel actif devra être aussi lancé au sein du gouvernement, Dieu le veut ; que l'on en fasse le suivi, que l'on détermine la tâche de chaque appareil, de sorte que lequel appareil économique se charge de laquelle tâche et que l'on en fasse le timing, que l'on détermine le calendrier et le délai de l'accomplissement de cette tâche par l'appareil concerné ; que l'on en fasse le suivi jusqu'à ce que, Dieu le veut, ce travail s'effectue, et que ce mouvement national immense et d'envergure se réalise.

Ce que je voudrais dire au terme de mes propos c'est que nos forces croyantes partout dans le pays devront savoir que le mouvement général est orienté vers les idéaux et les objectifs islamiques ; il n'y a en cela aucun doute. Que tout le monde reste disposé, que tout le monde soit prêt ; que les forces croyantes, authentiques et engagées partout dans le pays – Dieu soit loué, elles constituent la majorité absolue dans le pays – soient prêtes à travailler, prêt à travailler ne signifie pas être prêt à la guerre, c'est-à-dire être prêt à accomplir aussi bien du travail économique que du travail culturel et politique ; que toute le monde soit prêt à être présent sur les différentes scènes ; qu'ils soient tous prêts ; nous devrons tous être prêts. Face à ses prises de position des ennemis – nos ennemis sont si acharnés qu'ils agissent nuit et jour – il nous incombe à nous aussi d'agir nuit et jour, d'être totalement prêts. La promesse divine est véridique, la promesse de Dieu sublime est vraie, il ne faut pas douter de la promesse divine. Je l'ai dit une fois qu'il faut solliciter l'aide divine et ne pas douter de la promesse divine. Dieu sublime a maudit : « A eux le mauvais tour ! et Dieu est en colère contre eux, et Il les maudit, et leur a préparé la Géhenne ; et quel mauvais devenir ! » [verset 6, sourate 48]. En d'autres termes, Dieu a maudit ceux qui doutent de Lui ; avoir bonne intention envers Dieu c'est lorsqu'Il dit : « Si vous secourez Dieu, Il vous secourra » [verset 7, sourate 47] ; crois en cela ; c'est la bonne intention de Dieu lorsqu'Il dit : « Et très certainement Dieu secourt ceux qui Le secourent. » [verset 40, sourate 22]. Croyons en cela. Si vraiment notre intention est le triomphe de la religion divine – le sens du triomphe divin est cela – sachons que Dieu sublime assurera le triomphe, n'en doutons nullement ; lorsque l'être humain agit dans cet esprit, ce sera à ce moment-là que cette quiétude dont je vous ai parlé, comblera, Dieu le veut, nos cœurs. Seigneur ! Par Mohammad et la famille de Mohammad, ce que nous disions, ce que nous entendions, ce que nous faisions, établis-les sur Ton sentier ; accepte-les de nous par Ta bonté ; fais de sorte que le cœur béni de l'Imam du Temps soit content de nous.
Va salam alaykoum va rahmat Allah